



PAROISSE **SAINT-HONORÉ** D'EYLAU

64 bis, avenue Raymond Poincaré | 75116 PARIS

Tél. : 01 45 01 96 00 | Fax : 01 45 00 18 68

Mail : paroisse.saint.honore@wanadoo.fr

Site internet : www.paroisse-saint-honore.com

Dimanche 22 Mars 2020

Quatrième dimanche de Carême (Année A)

Dimanche de *Laetare*

« **Grâce et bonheur m'accompagnent tous les jours de ma vie** » (Ps 22, 6)

Ce dimanche de Carême est irradié de lumière. Mais de quelle lumière parlons-nous, alors que notre perspective s'est rétrécie et assombrie depuis une semaine déjà et pour une durée inconnue ? Nous parlons de la lumière du Christ qui ne cesse de briller dans nos cœurs quand bien même, autour de nous, tout pourrait être dans la nuit. Ce quatrième dimanche de carême est aussi le dimanche de *Laetare*, le dimanche de la joie, joie du salut assuré dans le Christ, par sa vie, sa mort et sa résurrection. Les textes de ce dimanche nous rappellent que **le Christ est la Lumière du monde**. Le symbole de la lumière marque l'initiation chrétienne et le baptême, mais d'abord et avant tout l'événement pascal auquel nous nous préparons. Parmi les textes de ce jour, je vous propose de méditer le psaume. Pourquoi ?

La première raison concerne les catéchumènes. Je rappelle qu'ils sont 10 cette année à se préparer au baptême dans notre paroisse, un baptême certain mais dont la date est, elle, incertaine. C'est une raison supplémentaire de prier pour eux. Les premiers chrétiens faisaient chanter ce psaume aux nouveaux baptisés dans la nuit pascale, en raison des allusions possibles aux trois sacrements de l'initiation chrétienne, le Baptême, la Confirmation et l'Eucharistie. Au point qu'on en est venu à l'appeler le psaume de l'initiation chrétienne : par le baptême, Dieu nous tire du ravin de la mort et nous fait revivre en nous menant vers les eaux tranquilles. La table préparée et la coupe débordante évoquent le repas eucharistique auquel Pâques nous donne accès. Enfin, le parfum sur la tête fait penser au Saint Chrême (l'huile sainte), qui est le signe de la confirmation. Tout nouveau baptisé est appelé néophyte, c'est-à-dire « nouvelle plante ». L'Eglise les soutient et attend d'eux des fruits de lumière : bonté, justice, charité, douceur, piété, persévérance...

La seconde raison pour laquelle j'ai choisi ce psaume est liée aux événements douloureux que nous vivons ces jours-ci. Nous avons besoin de redécouvrir cette très belle expression du psaume : « Grâce et bonheur m'accompagnent tous les jours de ma vie » (Ps 22,6). Dans des jours comme les nôtres, ces paroles n'ont pas la même saveur que dans des jours heureux. Mais Dieu est le même, il ne change pas. Quoi qu'il arrive, sa joie et sa grâce sont notre bonheur. Dans les moments difficiles, il nous faut être encore plus attentifs aux clins d'œil qu'il nous adresse dans les détails de la vie quotidienne. C'est encore sa grâce qui nous permettra de les remarquer.

Aujourd'hui et tout au long de cette semaine, prions avec ce psaume, méditons-le afin de le redécouvrir dans toute sa densité et sa richesse spirituelle. Prions en particulier pour les catéchumènes, mais aussi les malades, les personnes isolées et le personnel soignant.

P. Francis Agbokou



Prions pour nos catéchumènes : **Anna, Diane, Isabel, Jean-Christian, Jérémy, Matthieu, Morgan, Nathalie, Rima-Marie, Thomas.**

Pour les soutenir, chaque jour de cette semaine, je médite **le psaume de ce dimanche.**

Lecture du premier livre de Samuel

1S 16,1...13

En ces jours-là, le Seigneur dit à Samuel : « Prends une corne que tu rempliras d'huile, et pars ! Je t'envoie auprès de Jessé de Bethléem, car j'ai vu parmi ses fils mon roi. » Lorsqu'ils arrivèrent et que Samuel aperçut Éliab, il se dit : « Sûrement, c'est lui le messie, lui qui recevra l'onction du Seigneur ! » Mais le Seigneur dit à Samuel : « Ne considère pas son apparence ni sa haute taille, car je l'ai écarté. Dieu ne regarde pas comme les hommes : les hommes regardent l'apparence, mais le Seigneur regarde le cœur. » Jessé présenta ainsi à Samuel ses sept fils, et Samuel lui dit : « Le Seigneur n'a choisi aucun de ceux-là. » Alors Samuel dit à Jessé : « N'as-tu pas d'autres garçons ? » Jessé répondit : « Il reste encore le plus jeune, il est en train de garder le troupeau. » Alors Samuel dit à Jessé : « Envoie-le chercher : nous ne nous mettrons pas à table tant qu'il ne sera pas arrivé. » Jessé le fit donc venir : le garçon était roux, il avait de beaux yeux, il était beau. Le Seigneur dit alors : « Lève-toi, donne-lui l'onction : c'est lui ! » Samuel prit la corne pleine d'huile, et lui donna l'onction au milieu de ses frères. L'Esprit du Seigneur s'empara de David à partir de ce jour-là.

Psaume 22

**R/ Le Seigneur est mon berger :
rien ne saurait me manquer.**

Le Seigneur est mon berger :
je ne manque de rien.
Sur des prés d'herbe fraîche,
il me fait reposer.

Il me mène vers les eaux tranquilles
et me fait revivre ;
il me conduit par le juste chemin
pour l'honneur de son nom.

Si je traverse les ravins de la mort,
je ne crains aucun mal,
car tu es avec moi :
ton bâton me guide et me rassure.

Tu prépares la table pour moi
devant mes ennemis ;
tu répands le parfum sur ma tête,
ma coupe est débordante.

Grâce et bonheur m'accompagnent
tous les jours de ma vie ;
j'habiterai la maison du Seigneur
pour la durée de mes jours.

Lecture de la lettre de saint Paul apôtre aux Ephésiens

Eph 5,8-14

Frères, autrefois, vous étiez ténébres ; maintenant, dans le Seigneur, vous êtes lumière ; conduisez-vous comme des enfants de lumière – or la lumière a pour fruit tout ce qui est bonté, justice et vérité – et sachez reconnaître ce qui est capable de plaire au Seigneur. Ne prenez aucune part aux activités des ténébres, elles ne produisent rien de bon ; démasquez-les plutôt. Ce que ces gens-là font en cachette, on a honte même d'en parler. Mais tout ce qui est démasqué est rendu manifeste par la lumière, et tout ce qui devient manifeste est lumière. C'est pourquoi l'on dit : Réveille-toi, ô toi qui dors, relève-toi d'entre les morts, et le Christ t'illuminera.

Évangile de Jésus Christ selon saint Jean

Jn 9,1-41

En ce temps-là, en sortant du Temple, Jésus vit sur son passage un homme aveugle de naissance. Ses disciples l'interrogèrent : « Rabbi, qui a péché, lui ou ses parents, pour qu'il soit né

aveugle ? » Jésus répondit : « Ni lui, ni ses parents n'ont péché. Mais c'était pour que les œuvres de Dieu se manifestent en lui. Il nous faut travailler aux œuvres de Celui qui m'a envoyé, tant qu'il fait jour ; la nuit vient où personne ne pourra plus y travailler. Aussi longtemps que je suis dans le monde, je suis la lumière du monde. » Cela dit, il cracha à terre et, avec la salive, il fit de la boue ; puis il appliqua la boue sur les yeux de l'aveugle, et lui dit : « Va te laver à la piscine de Siloé » – ce nom se traduit : Envoyé. L'aveugle y alla donc, et il se lava ; quand il revint, il voyait.

Ses voisins, et ceux qui l'avaient observé auparavant – car il était mendiant – dirent alors : « N'est-ce pas celui qui se tenait là pour mendier ? » Les uns disaient : « C'est lui. » Les autres disaient : « Pas du tout, c'est quelqu'un qui lui ressemble. » Mais lui disait : « C'est bien moi. » Et on lui demandait : « Alors, comment tes yeux se sont-ils ouverts ? » Il répondit : « L'homme qu'on appelle Jésus a fait de la boue, il me l'a appliquée sur les yeux et il m'a dit : 'Va à Siloé et lave-toi.' J'y suis donc allé et je me suis lavé ; alors, j'ai vu. » Ils lui dirent : « Et lui, où est-il ? » Il répondit : « Je ne sais pas. »

On l'amène aux pharisiens, lui, l'ancien aveugle. Or, c'était un jour de sabbat que Jésus avait fait de la boue et lui avait ouvert les yeux. À leur tour, les pharisiens lui demandaient comment il pouvait voir. Il leur répondit : « Il m'a mis de la boue sur les yeux, je me suis lavé, et je vois. » Parmi les pharisiens, certains disaient : « Cet homme-là n'est pas de Dieu, puisqu'il n'observe pas le repos du sabbat. » D'autres disaient : « Comment un homme pécheur peut-il accomplir des signes pareils ? » Ainsi donc ils étaient divisés. Alors ils s'adressent de nouveau à l'aveugle : « Et toi, que dis-tu de lui, puisqu'il t'a ouvert les yeux ? » Il dit : « C'est un prophète. »

Or, les Juifs ne voulaient pas croire que cet homme avait été aveugle et que maintenant il pouvait voir. C'est pourquoi ils convoquèrent ses parents et leur demandèrent : « Cet homme est bien votre fils, et vous dites qu'il est né aveugle ? Comment se fait-il qu'à présent il voie ? » Les parents répondirent : « Nous savons bien que c'est notre fils, et qu'il est né aveugle. Mais comment peut-il voir maintenant, nous ne le savons pas ; et qui lui a ouvert les yeux, nous ne le savons pas non plus. Interrogez-le, il est assez grand pour s'expliquer. » Ses parents parlaient ainsi parce qu'ils avaient peur des Juifs. En effet, ceux-ci s'étaient déjà mis d'accord pour exclure de leurs assemblées tous ceux qui déclareraient publiquement que Jésus est le Christ. Voilà pourquoi les parents avaient dit : « Il est assez grand, interrogez-le ! »

Pour la seconde fois, les pharisiens convoquèrent l'homme qui avait été aveugle, et ils lui dirent : « Rends gloire à Dieu ! Nous savons, nous, que cet homme est un pécheur. » Il répondit : « Est-ce un pécheur ? Je n'en sais rien. Mais il y a une chose que je sais : j'étais aveugle, et à présent je vois. » Ils lui dirent alors : « Comment a-t-il fait pour t'ouvrir les yeux ? » Il leur répondit : « Je vous l'ai déjà dit, et vous n'avez pas écouté. Pourquoi voulez-vous m'entendre encore une fois ? Serait-ce que vous voulez, vous aussi, devenir ses disciples ? » Ils se mirent à l'injurier : « C'est toi qui es son disciple ; nous, c'est de Moïse que nous sommes les disciples. Nous savons que Dieu a parlé à Moïse ; mais celui-là, nous ne savons pas d'où il est. » L'homme leur répondit : « Voilà bien ce qui est étonnant ! Vous ne savez pas d'où il est, et pourtant il m'a ouvert les yeux. Dieu, nous le savons, n'exauce pas les pécheurs, mais si quelqu'un l'honore et fait sa volonté, il l'exauce. Jamais encore on n'avait entendu dire que quelqu'un ait ouvert les yeux à un aveugle de naissance. Si lui n'était pas de Dieu, il ne pourrait rien faire. » Ils répliquèrent : « Tu es tout entier dans le péché depuis ta naissance, et tu nous fais la leçon ? » Et ils le jetèrent dehors. Jésus apprit qu'ils l'avaient jeté dehors. Il le retrouva et lui dit : « Crois-tu au Fils de l'homme ? » Il répondit : « Et qui est-il, Seigneur, pour que je croie en lui ? » Jésus lui dit : « Tu le vois, et c'est lui qui te parle. » Il dit : « Je crois, Seigneur ! » Et il se prosterna devant lui.

Jésus dit alors : « Je suis venu en ce monde pour rendre un jugement : que ceux qui ne voient pas puissent voir, et que ceux qui voient deviennent aveugles. » Parmi les pharisiens, ceux qui étaient avec lui entendirent ces paroles et lui dirent : « Serions-nous aveugles, nous aussi ? » Jésus leur répondit : « Si vous étiez aveugles, vous n'auriez pas de péché ; mais du moment que vous dites : 'Nous voyons !', votre péché demeure. »

Année Sainte Geneviève



En 2020, nous fêtons le 1600^{ème} anniversaire de la naissance de sainte Geneviève. Sainte Geneviève est la sainte patronne de la ville de Paris.

Agenda paroissial

Dimanche 22 Mars – 4^{ème} Dimanche de carême (*Laetare*).

Mercredi 25 Mars – ANNONCIATION DU SEIGNEUR (Solennité)



COVID19

MESSAGE DES ÉVÊQUES DE FRANCE AUX CATHOLIQUES ET À TOUS NOS CONCITOYENS

NOTRE PAYS, AVEC DE NOMBREUX AUTRES, TRAVERSE UNE GRANDE ÉPREUVE. LE CHEF DE L'ÉTAT NOUS APPELLE À LAISSER DE CÔTÉ NOS DIVISIONS ET À VIVRE CE TEMPS DANS LA FRATERNITÉ. C'EST POURQUOI NOUS AVONS VOULU QUE CE MESSAGE DESTINÉ EN PREMIER LIEU AUX CATHOLIQUES S'ADRESSE AUSSI À TOUS NOS CONCITOYENS SANS DISTINCTION.

NOUS LE FAISONS DANS UN ESPRIT D'HUMILITÉ, MAIS AVEC LA CERTITUDE QUE LA FOI CHRÉTIENNE A UNE MISSION SPÉCIFIQUE DANS CE MONDE ET QU'ELLE NE DOIT PAS S'Y DÉROBER. NOUS PENSONS AUSSI À TOUS CEUX ET CELLES QUI PARTAGENT AVEC NOUS LA FOI EN DIEU ET LA CONVICTION QU'IL ACCOMPAGNE NOTRE VIE. NOUS PENSONS ENFIN À TOUS CEUX ET CELLES QUI NE CROIENT PAS MAIS SOUHAITENT QUE LA SOLIDARITÉ ET L'ESPRIT DE SERVICE S'ACCROISSENT ENTRE LES HOMMES.

À TOUS, NOUS DISONS NOTRE DÉSIR QUE NOTRE COMMUNAUTÉ NATIONALE SORTIR GRANDIE DE CETTE ÉPREUVE. DEPUIS BIEN DES ANNÉES DÉJÀ NOTRE HUMANITÉ A L'INTUITION QU'ELLE DOIT CHANGER RADICALEMENT SA MANIÈRE DE VIVRE. LA CRISE ÉCOLOGIQUE NOUS LE RAPPELLE SANS CESSER, MAIS LA DÉTERMINATION A FAIT LARGEMENT DÉFAUT JUSQU'ICI POUR PRENDRE ENSEMBLE LES DÉCISIONS QUI S'IMPOSENT ET POUR S'Y TENIR. OSONS LE DIRE, L'ÉGOÏSME, L'INDIVIDUALISME, LA RECHERCHE DU PROFIT, LE CONSUMÉRISME OUTRANCIER METTENT À MAL NOTRE SOLIDARITÉ. NOUS AVONS LE DROIT D'ESPÉRER QUE CE QUE NOUS VIVONS EN CE MOMENT CONVAINCRA LE PLUS GRAND NOMBRE, QU'IL NE FAUT PLUS DIFFÉRER LES CHANGEMENTS QUI S'IMPOSENT : ALORS, CE DRAME PORTEUR D'ANGOISSE N'AURA PAS ÉTÉ TRAVERSÉ EN VAIN.

LE MERCREDI 25 MARS, À 19 H 30

UN PEU PARTOUT EN FRANCE, LES CLOCHES DE TOUTES LES ÉGLISES SONNERONT PENDANT DIX MINUTES, NON POUR APPELER LES FIDÈLES À S'Y RENDRE, MAIS POUR MANIFESTER NOTRE FRATERNITÉ ET NOTRE ESPOIR COMMUN.

ELLES SONNERONT COMME ELLES ONT SONNÉ AUX GRANDES HEURES DE NOTRE HISTOIRE, LA LIBÉRATION PAR EXEMPLE. EN RÉPONSE À CE SIGNE D'ESPOIR, NOUS INVITONS TOUS CEUX QUI LE VOUDRONT À ALLUMER DES BOUGIES À LEUR FENÊTRE. CE GESTE, QUI EST DE TRADITION DANS LA VILLE DE LYON, EST UN SIGNE D'ESPÉRANCE QUI TRANSCENDE LES CONVICTIONS PARTICULIÈRES : CELUI DE LA LUMIÈRE QUI BRILLE DANS LES TÉNÉBRES !

CE QUI SUIT S'ADRESSE MAINTENANT AUX CATHOLIQUES.

Mercredi 25 mars, nous fêtons l'Annonciation du Seigneur. Elle eut lieu à Nazareth, chez une jeune fille, Marie. Dans sa maison, le Ciel rencontre la terre ; dans sa maison, le salut du monde est conçu ; dans sa maison, une joie nouvelle apparaît, la joie de l'Évangile, une joie pour le monde : « Car rien n'est impossible à Dieu » (Lc 1, 37).

Cette année, sans l'avoir voulu, nous fêtons l'Annonciation, confinés, dans nos maisons ! Pouvons-nous célébrer cette fête plus en vérité, plus intensément, plus en communion ?

Quand les cloches sonneront, le 25 mars, à 19 h 30, que chaque disciple de Jésus, dans sa maison, ouvre sa Bible (ou son ordinateur) et lise, seul ou en famille, le récit de l'Annonciation, dans l'Évangile selon saint Luc, chapitre 1, versets 26 à 38.

Et qu'au même moment chaque maison allume une ou plusieurs bougies, à sa fenêtre, pour dire son espérance et conforter celle de ses voisins.

Nous prions en communion par l'intercession de la Bienheureuse Vierge Marie en nous unissant au chapelet récité, à Lourdes, chaque jour à 15 h 30. Nous demanderons à Marie de nous protéger et de nous aider à mieux accueillir Jésus dans nos maisons, dans nos cœurs, dans nos vies comme elle l'a fait elle-même pour nous : « Que tout m'advienne selon ta parole » (Lc 1, 38) – [1^{er} dizaine].

Nous confions à Marie qui devient Mère du Sauveur et qui deviendra notre Mère, nos frères et sœurs malades, nos frères et sœurs soignants, notre communauté humaine éprouvée. Nous lui dirons que nous voulons les aimer comme nous aimons Jésus, « le fruit béni de ses entrailles » (cf. Lc 1, 42), Lui qui a pris sur lui nos souffrances et nos péchés [2^e dizaine].

Nous pourrions aussi confier nos craintes et nos doutes à celle qui fut toute bouleversée et s'interrogea : « Comment cela va-t-il se faire ? » (Lc 1, 34). La peur d'une vie remise à Dieu, différente de celle dont nous rêvons, rejoint la peur de la mort. Marie la connaît de l'intérieur et nous pouvons lui dire sans cesse : « Prie pour nous, pauvres pécheurs, maintenant et à l'heure de notre mort », comme l'Église nous l'a appris [3^e dizaine].

Enfin, poussés par l'Esprit, nous pourrions dire à Jésus : « Guéris-nous ! » Nous ne savons pas quelle sera la réponse sinon que, dans quelques jours, nous fêtons la passion, la mort et la résurrection de Jésus, le premier-né d'une multitude de frères qu'il fait entrer dans la vie de Dieu [4^e dizaine] [5^e dizaine avec intentions particulières].

Ouvrir sa fenêtre, allumer une bougie est un geste de communion que nous voulons offrir à toute la nation pour qu'elle rende hommage aux défunts, victimes du Covid19, et aussi à ceux qui donnent de l'espoir, soignants, autorités mais aussi famille, amis, voisins.

C'est pourquoi nous vous demandons de relayer ce message très largement autour de vous, par tous les moyens autorisés à votre disposition !

LES ÉVÊQUES DE FRANCE

Dimanche 29 Mars – 5^{ème} Dimanche de carême

Les conférences de carême sont données à Saint Germain l'Auxerrois tous les dimanches à 16h30.



Le thème est “L’Eglise vraiment sainte ?” Ces conférences sont retransmises en direct sur France-Culture et sur la télévision catholique KTO, et en différé sur Radio-Notre-Dame.

Dimanche 22 Mars : “L’Eglise de Paul, apostolique, eucharistique, missionnaire” par le père Guillaume de Menthère, Curé de Notre-Dame de l’Assomption.

L'ÉGLISE EST OUVERTE POUR LA PRIÈRE.

Les horaires sont les suivants : 10h-12h et 15h-18h30.

Une confession est possible à la demande.

Bien évidemment, il faut éviter tout regroupement.

Les prêtres célèbrent la messe tous les jours à 12h15 en privé.

Vous pouvez vous unir à cette messe en priant à la même heure, en lisant par exemple les textes du jour, en priant le Notre Père et la prière à Ste Geneviève que l'archevêque nous a proposé de prier tous les jours. Ils portent les intentions de tous les paroissiens.

Vous pouvez aussi **assister à la messe sur KTO** : à 7h, messe célébrée par le Pape ; à 18h15, messe célébrée par l'archiprêtre et les chapelains de Notre Dame.

La paroisse est toujours accessible au **01.45.01.96.00**. Ne vous inquiétez pas si personne ne répond : votre numéro est enregistré. Un prêtre vous rappellera dans la journée.

N'hésitez pas à appeler si vous avez besoin d'un prêtre, ou d'autre chose : que l'on prenne des nouvelles de vous, que l'on assure pour vous des courses si vous ne pouvez le faire... Une chaîne de paroissiens se met en place pour vous aider.

